

# NEW YORK EN ROUE LIBRE

HUGO BARROS COSTA

À New York, Hugo Barros Costa n'a même pas pensé à prendre le métro. Le dessinateur, décidé à ne pas perdre une miette de Brooklyn, du Bronx ou du Queens, a mis des carnets en moleskine dans le fond de son sac à dos et a enfourché sa bicyclette.

**D**epuis septembre 2015, j'allais régulièrement à New York. J'enseignais à la Parsons School of Design et je travaillais sur plusieurs projets en rapport avec le dessin. Parallèlement, je réalisais un journal graphique complet sur cette ville étonnante. Parcourir ses quartiers depuis le Bronx jusqu'à Long Island Beach à travers mon dessin était une sacrée expérience visuelle. J'ai parcouru Brooklyn, le Queens et Staten Island à vélo, le sac à dos plein de matériel de dessin. Le cœur de mon expérience fut Bushwick – Ridgewood, un des principaux quartiers d'artistes de la ville de New York. J'ai enregistré chaque seconde, avec les bruits, les odeurs, la météo, les habitants.

Un jour, pendant que je dessinais sous les portes du métro, à Myrtle Station, je me suis senti entouré par une atmosphère chaotique : travaux dans la rue, grincements des trains, gyrophares, sirènes hurlantes, flux incessant des banlieusards. J'ai attendu le meilleur moment pour dessiner.

J'étais fasciné par les rayons de soleil qui traversaient les vieilles et volumineuses structures de fer entre Myrtle Avenue et Broadway. Je me sentais envoûté par l'atmosphère et le mobilier urbain : panneaux de signalisations et feux, publicités, câbles, tuyaux, escaliers et piliers complétaient l'adrénaline visuelle. Debout, de manière un peu

